

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

	10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
					/							

# LE COUVENT

*Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.*

6e année, N<sup>o</sup> 3 — Mars 1891 — N<sup>o</sup> 53 de la fond.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1er janvier — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent*, à F. A. BAILLAIRGÉ, P<sup>tre</sup>, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada.

## VIE INTÉRIEURE

---

Il est, en fait de piété, une vie qui est surtout du dehors. Il en est une autre qui sans exclure la précédente est plus spécialement la vie du dedans, vie intérieure.

La vie intérieure est une vie plus haute, plus grande, plus estimable, parce qu'elle est toute d'union avec Dieu.

Cette vie convient particulièrement aux jeunes filles de nos pensionnats. Ici, point de préoccupations. Le chemin des actions ordinaires est tout tracé, il n'y a qu'à suivre la cloche ! à faire à chaque instant ce qui est marqué par la règle.

Donc point d'obstacles à la vie d'union à Dieu, à la vie qui se fait une habitude de contempler la divinité.

Cette vie précieuse, sera toujours une source féconde de vocations religieuses.

Dieu demande à notre pays beaucoup de religieuses.

Jeunes filles, livrez-vous des maintenant à la piété, mais à une piété dont la raison soit l'hommage à rendre au Dieu trois fois saint résidant à vos yeux comme sur un trône, dans votre cœur.

F. A. B.

---

LA NEIGE

---

La terre est toute blanche.  
Comme le lis qui penche  
Son calice aux parfums si doux,  
Cire pure des cierges,  
Chastes voiles des vierges  
Oh ! devant elle, qu'êtes vous ?

Un long manteau d'hermine  
Sur sa forme divine  
Se déroule en plis délicats ;  
Et sur son front rayonne  
La plus belle couronne :  
Le fines perles de frimas !

Sous la neige venue  
Des hauteurs de la nue,  
Sous cette éclatante blancheur,  
Son regard étincelle,  
Son âme se révèle  
En sourire, éclair de bonheur !

Où va-t-elle parée  
De sa blanche livrée ?

Serait-ce de l'Époux du ciel  
La fraîche fiancée  
Que l'amour empressé,  
Dès l'aurore, amène à l'autel ?

Oh ! rien, rien qui surpasse,  
Qui, dans ce monde, efface  
Les charmes de la pureté !  
Virginale parure  
Qu'un jour à la nature  
Prête l'éternelle Beauté !...

M.-J. MARSILE.

---

## AMUSEMENTS MATHÉMATIQUES

( Pour le Couvent )

Un des plus intéressants amusements mathématiques est certainement le " carré magique " qui suit :

5	4	9	16
11	14	7	2
8	1	12	13
10	15	6	3

Comme on peut le voir, dans ce carré il y a seize nombres ( 1 à 16 ) ; de la manière que ces nombres sont placés on peut additionner horizontalement, verticalement ou diagonalement en on aura toujours 34 pour résultat, on obtiendra aussi le même résul-

tat si on additionne les quatre nombres qui sont au centre du carré, 14, 1, 7 et 12 ; les nombres des quatre coins additionnés ensemble ( 5, 16, 10 et 3 ) donnent aussi le même résultat ; on peut diviser le carré en quatre parties ou petits carrés de quatre nombres chacun et l'addition de ces quatre nombres dans chacun des petits carrés donne pour résultat, le même que pour les autres additions, c'est à-dire 34.



On serait fort en peine, à première vue de trouver 6 fois 13 dans 12. Cependant c'est possible. Le voici :

1...1	
2.....2	
3.....3	
4.....4	
5.....5	
6.....6	
7.....7	
8.....8	
9.....9	
10.....10	
11.....11	
12..12	
-----	
13. 13. 13. 13. 13. 13	



Voici les nombres qu'on peut faire avec trois lettres :

III	c'est-à-dire	III
III	"	3
IV	"	4
VI	"	6
IX	"	9
XI	"	11
Total		<hr/> 144

\* \* \*

Pour terminer voici un peu de mathématique de fantaisie : De six soustraire neuf, de neuf soustraire six et de quarante soustraire cinquante pour que le résultat total soit six,

Solution	SIX	IX	XL
	IX	X	L
	<hr/>		
	S	I	X

J. ALCIDE CHAUSSE

Montréal, 12 février 1891.

## GYMNASTIQUE INTELLECTUELLE

RÉPONSES AUX DIFFICULTÉS DE LA PAGE 23.

1. Bateau. — 2. Bateau. — 3. Pau, Peau, Pot, Po. —  
4. Bateau, — 5 E, pou, van, table : épouvantable. — 6.  
Regard. — 7. Poi, Tige, Page, Age, Potage, Potager,  
voir page 24, No 7. — 8 Cruche, Ruche.

ONT RÉPONDU :

M. L. Biron, Montréal : 1, 2, 3, 4, 5.

Aug. Burque, Nashua : 3, 5, 7.

Verch. Leprohon, Joliette : tout.

Maria Rivest, Joliette : tout moins le No. 4.

C. Dufresne, St-J. de B. : 1, 2, 4, 5, 8.

E. Poulin, Québec : 3. 5. 6.

---

CUISINE

**Bouquet garni — Les quatre épices — La liaison**

Ce qu'on appelle *bouquet garni*.

C'est une poignée de diverses plantes aromatiques.

Ces plantes sont liées par un fil.

C'est le cas de dire que les bouquets ne se font pas seulement avec des fleurs.

\* \* \*

Ce que sont les *quatre épices*.

Le poivre,

Le clou de girofle,

La cannelle,

La muscade,

\* \* \*

Ce que c'est que la *liaison*.

C'est purement et simplement un mélange de un ou plusieurs jaunes d'œufs et de une ou plu-

sieurs cuillerées de sauce ou de bouillon.

Les sauces doivent recevoir leur liaison dès qu'on les retire du feu.

Le mélange, je devrais dire la liaison, doit être versée lentement, sans cesser de remuer la sauce à lier.

Melle V. Leprohon, de Joliette répond bien en disant :

“ Pour une liaison, on casse des œufs frais, on sépare les blancs d'avec les jaunes. Puis, on délaie les jaunes avec deux ou trois cuillerées de la sauce qu'on veut lier. On mélange le tout puis, on verse doucement, et en remuant toujours dans la sauce qu'il faut avoir retirée du feu et qu'on y remet ensuite un instant pour faire épaissir un peu, sans laisser bouillir.”

ADÉLINA BONCONSEIL

---

## RÉMINISCENCES

(Pour le Couvent)

A MON AMIE H.

Qui n'aime à jeter un regard vers le passé, quel qu'il ait été, heureux ou malheureux ? qui n'aime à se rappeler les premières émotions de son enfance ? qui n'aime à retourner vers les belles années passées sous la direction de vénérées religieuses secondes mères par la bonté et le dévouement— ? qui n'aime se souvenir de tout ce qui autrefois vous rendait si



heureux, des beaux rêves ébanchés alors que tout était or et fleurs sous un ciel dont les cruelles déceptions n'avaient pas troublé la limpidité?.....

.....  
C'était le 26 juin..... La distribution des prix venait d'être terminée au Couvent de S..... les élèves descendues à la chapelle se consacraient à leur mère du Ciel lui demandant de les protéger, les unes pour les quelques jours qu'elles allaient passer loin de leur paisible retraite, les autres la priant de les conduire toujours le front haut à travers les écueils et les tempêtes du monde où elles entraient pour toujours.

Une enfant de 14 ans disait ce jour là — la joie au cœur sans beaucoup de regrets pour les amies, les sœurs, le toit béni qu'elle quittait — adieu pour jamais à la règle austère qui avait guidé ses premiers pas.

Pauvre enfant elle ne sait pas ce qui l'attend, elle ne sait pas que derrière les illusions dorées de ce monde enchanteur se cachent de terribles déceptions!..... Sans autre bagage que ses brillantes espérances, elle franchit, le sourire aux lèvres, les portes de son monastère.— Adieu !... que ce mot est doux à dire en ce moment! je suis libre, adieu !.....

Elle a 20 ans!... reconnaîtrait on en cette jeune fille au front sérieux, au regard réfléchi, la joyeuse et naïve échappée de pension il y a six ans?... bien des illusions lui ont été enlevés depuis ce temps, elle connaît maintenant le monde, ce que sont ses joies ; elle sait — c'est surtout ce qui la rend pensive — elle sait que si on rencontre quelquefois des cœurs sincères on est trompé chaque jour — elle si confiante en tout le monde a dû douter souvent de

ceux qu'elle appelait ses amis..... Aujourd'hui qu'elle a de l'expérience, elle compare le passé lointain au présent : elle songe ainsi à l'avenir..... et dans les rêves qu'elle forme le souvenir des beaux jours d'autrefois revient, et malgré elle, elle pense, — qui aurait cru cela ?... — elle pense qu'il ferait bon reprendre la vie de jadis — qui sait ? — son rêve peut devenir réalité ; serait il bien étrange de voir la sérieuse jeune fille de 20 ans devenir, elle aussi, guide de jeunes cœurs ?.....

MARIANINA

St Ours, février, 1891.

---

## “ LA LITTÉRATURE AU CANADA EN 1890.”

par F.-A. BAILLAIRGÉ, Prêtre.

Ce volume est maintenant en vente aux bureaux du *Couvent* ; broché 50 centins ; relié 60 centins.

Hâtez-vous car nous n'avons imprimé que 720 exemplaires. Si les Canadiens encouragent cette publication, elle se poursuivra et avant longtemps on aura toute une galerie de la littérature canadienne.

Dès lors il deviendra facile de se renseigner sur les écrivains du pays.

Un prêtre nous écrivait, le 22 février dernier :

“ Veuillez accepter mes sincères félicitations pour votre nouveau livre. Outre sa grande utilité, il est

“ intéressant au plus haut point ; j’en ai lu plus de la  
“ moitié, d’un seul trait ; je ne pouvais me résoudre à  
“ m’arrêter. J’espère que ce volume aura des *petits*  
“ *frères.*”

Notre ancien professeur de rhétorique, au collège de Montréal, le Rév. P. Rousseau, nous dit entre autres choses :

“ Votre travail est très intéressant, d’une valeur réelle sous le rapport du fond et sous celui de l’exécution qui est de fort bon goût. Je vous en remercie et bien des amateurs vous en remercieront avec moi, car vous avez là une série qui sera de plus en plus appréciée d’année en année.”

---

### Quelles sont les 3 choses aux quelles une femme doit ressembler ?

Un philosophe a dit en parlant des femmes ; il y a trois choses auxquelles une bonne femme doit ressembler sur un point et auxquelles elle ne doit pas ressembler sur un autre.

Quelle ressemble au *limaçon* qui garde constamment sa maison, mais qu’elle ne mette pas comme lui, sur son dos tout ce qu’elle possède.

Elle doit ressembler à un *écho*, qui ne parle que quand on l’interroge , mais elle ne doit pas comme l’écho chercher à avoir le dernier mot.

Enfin, elle doit être comme *l’horloge de la ville* d’une exactitude et d’une régularité parfaites ; mais

elle ne doit pas comme l'*horloge*, faire assez de bruit pour être entendue de toute la ville.



On demande aux abonnées du *Couvent*, 9 *ave Maria*, avec 9 invocations : "St-Joseph, priez pour elle," en l'honneur des douleurs et des allégresses de St-Joseph, pour obtenir la guérison d'une jeune fille, percluse de ses membres.



## LAVAGE

Pourquoi la cendre de bois jetée dans l'eau bouillante à-t-elle la propriété de dégraisser le linge le plus sale ?

La cendre renferme entre autre choses de la *potasse* C'est ce principe qui lui donne la propriété de dégraisser le linge, car la potasse se combine à la matière grasse.

C'est à la suite de cette découverte, sans doute, que l'on se mit à faire de la potasse pour en user dans les lavages.

Si l'on met trop de cendre on brûle le linge. Melle Wirth recommande de mettre 1 partie de cendre pour 10 de linge.

N'usons que de cendre de bois, car la cendre houille et de tourbe ne renferme que très peu de potasse.

ADELINA BONCONSEIL.

Joliette.

## LE PEINTRE ZANOBI

( Suite. )

Et il continua, de sa voix véhémence, en s'adressant au peintre :

— Le frère portier vous a relevé tout sanglant, étendu sur le seuil du monastère, mon cher enfant... Que vous est-il arrivé ? Qui donc vous a attaqué ?... Vous avez le corps endommagé, mais notre frère dom Marin, que voici, est un habile chirurgien, et vous ne courez désormais aucun danger. — Dieu le récompense et moi aussi ! — Donc, mon cher enfant, saluez Sa Révérence dom Ugo, notre vénéré prier, qui m'a repris avec bonté de mon péché d'habitude... Saluez dom Marin, qui a pansé vos plaies d'une main exercée et légère... Saluez dom Térance, notre cellerier qui vient de préparer une boisson cordiale pour réparer vos forces... Saluez dom Laurent, qui a passé la nuit en prière à votre chevet... Dieu l'exauce et moi aussi !

Il se mit à rire sur ces derniers mots.

— Frère Agnolo, dit le prier d'un ton un peu plus sévère, Notre-Seigneur parlait peu et ne riait jamais. Vous récitez dix fois l'*Ave Maria*, pour lui demander par l'intercession de Marie qu'il vous guérisse de certain défaut.

— Père prier, je le ferai.

— Mes révérends pères, murmura Zanobi, je vous remercie de l'accueil que vous m'avez fait,

et si dom Térance veut bien me donner à boire, je pourrai vous dire quelle gratitude...

Ou ne le laissa pas achever. Dom Térance apporta sur un plateau un gobelet d'argent, qu'il approcha des lèvres du malade.

— Ce gobelet est d'un métal précieux, s'écria dom Agnolo avec importance. L'abbaye n'en possède qu'un seul pour les usages profanes : il est réservé aux princes qui nous viennent visiter et aux pauvres que nous soignons, suivant le précepte...

Un regard du prieur l'avertit qu'il se fourvoyait et il baissa les yeux en rougissant.

Zanobi conta son aventure. Il dit comment il était venu du petit village de Catalana, aux environs de Syracuse ; comme il avait traversé la Sicile dans toute sa largeur jusqu'à Messine ; comment un pêcheur l'avait pris dans sa barque pour lui faire franchir le détroit ; comment, à Catanzaro il s'était embarqué sur une felouque vénitienne qui le conduisit jusqu'à Brindisi, d'où il comptait se rendre à Rome.

— Et que ferez-vous à Rome ? s'écria impétueusement dom Agnolo, qui brûlait d'importance de placer un mot. Voulez vous contempler la face auguste de Notre Saint-Père le pape, Clément XIII ? Dieu lui donne cent ans de vie,

et à moi aussi ! Allez vous en pèlerinage à l'*Ara Cœli* ? Rome ! on dit que tout chemin y mène... Avez-vous de l'argent ?

— Frère Agnolo, vous manquez au devoir d'hospitalité, dit le prieur : allez à la chapelle et faites votre examen de conscience.

Le religieux s'inclina et sortit.

— J'avais, dit Zanobi, une vingtaine de ducats : les voleurs m'ont dépouillé, il ne me reste plus une obole.

— Et quand vous serez guéri, comment continuerez-vous votre voyage ? interrogea le prieur dom Ugo.

— Mon père, te travaillerai. J'avais amassé en dix ans ce petit pécule : orphelin sans famille, je suis libre. Je m'engagerai comme ouvrier ornemaniste à Baïes, et j'irai ainsi, d'étape en étape, jusqu'à ce que j'arrive au but, dussé-je y mettre cinq ans !

— Vous avez donc un bien grand désir de voir la Ville éternelle ? demanda le jovial dom Térénce qui offrit au blessé une seconde dose de sa liqueur.

— Je suis peintre, dit Zanobi dont les yeux brillèrent d'un vif éclat.

— Peintre ! s'écria le prieur. Oh ! je comprends alors votre désir d'aborder Rome... C'est

le paradis des artistes... Un paradis peuplé des chefs-d'œuvre de dix générations de maîtres... Vous y retrouverez Raphaël, Guido, le Pérugin, Michel-Ange, Francia, les pléiades glorieuses que relie une chaîne ininterrompue de traditions et de travaux merveilleux ! .....

—C'est bien ce que je vais chercher dans la ville des papes, mon révérend père, et je veux apprendre de ces maîtres tous les secrets de l'art.

—Hélas ! murmura dom Marin, le chirurgien, sera-ce pour consacrer votre pinceau à la glorification de l'Olympe païen ? Que nous importe qu'on retrace une fois de plus les fables de la mythologie, et qu'aurez-vous gagné à créer un nouveau type de Minerve ou de Vulcain ?

—Non certes, ce n'est pas mon ambition, s'écria le jeune peintre avec feu... L'art est chrétien, mon père : les livres saints, la vie et la mort de Jésus, l'histoire de notre Église n'offrent-ils pas à l'artiste une variété de sujets bien plus grande que les mythes du paganisme ? S'il plait à Dieu, je serai un artiste chrétien, et puisse ma main sécher au contact du pinceau, si jamais elle se déshonorait en reproduisant l'image d'un dieu immonde ou les honteux exploits des Hercule, des Mars et des Jupiter.



Le prieur poussa un cri de joie. Il se pencha sur le lit où Zanobi, pâle et défait, s'agitait, sous l'impulsion de son juvénile enthousiasme, et l'embrassa tendrement.

— Dieu soit loué ! s'écria-t-il, rayonnant de joie. Je vous aime de tout mon cœur, mon fils, et vos nobles paroles sont un baume pour mon âme !... Rassurez-vous, prenez courage, obéissez à notre cher frère Marin, qui vous aura guéri avant la fin de la semaine. Quand vous serez sur pied, nous causerons, et vous verrez que la Providence assiste ceux qui ont l'ambition de faire le bien.

Dom Ugo entretint quelque temps encore le jeune malade, qui admirait comment d'un malheur peut naître le bonheur qu'on cherche vainement partout, et qui était ravi de trouver de si amicales sympathies dans ce monastère où l'avait poussé, par un mystérieux enchaînement de choses, l'Être qui gouverne tout ici-bas.

Cependant ce colloque ne pouvait être prolongé sans qu'il en résultât pour Zanobi un excès de fatigue ; la cloche sonna vêpres et le prieur s'éloigna, accompagné de dom Térance et de dom Marin, laissant auprès de son hôte le père Laurent, qui reçut la double injonction de lire son bréviaire et de garder le silence.